

Avis voté en plénière du 12 juin 2019

L'agriculture urbaine

Déclaration du groupe de l'UNSA

Le mérite de cet avis est de mettre en lumière un sujet émergent, celui de l'agriculture urbaine et de donner de la densité à ce que d'aucun pourrait considérer comme une mode éphémère, une lubie de bobos ou encore une niche hasardeuse pour start-up.

L'agriculture urbaine, est encore largement dans sa phase de tâtonnement et d'expérimentation, sur les aspects techniques liés à la spécificité du milieu comme sur l'élaboration d'un modèle économique fiable dès lors que l'on s'inscrit dans un projet de rentabilité comme il existe dans l'agriculture plus conventionnelle. Cette fragilité est accrue par le retard des pouvoirs publics non seulement à prendre en compte cette tendance, mais aussi à la favoriser en modifiant et adaptant la réglementation qu'elle soit fiscale ou foncière par exemple. En la matière l'avis fait des préconisations utiles.

Au-delà du sujet lui-même, c'est-à-dire de la production agricole en milieu urbain, de sa définition, de sa rentabilité, de ses difficultés l'avis explore plus largement la question de la réappropriation, par ses habitants, de la nature dans la ville. Il montre combien cette prise de conscience de l'importance du végétal est désormais un levier utile pour penser la cité autrement. L'effervescence de projets, du plus abouti économiquement et innovant technologiquement au plus modeste, à visée familiale ou collective, montre combien l'intérêt d'une partie de nos concitoyens est réel sur ces sujets.

Évidemment, la crise climatique favorise cette prise de conscience que l'univers végétal n'est pas seulement un arrière-plan, un décor changeant au gré des saisons, mais combien il est indispensable à l'équilibre de notre planète et au bien-être de ses habitants. Ainsi l'avis, élargissant son objet, aborde la question des jardins familiaux, ou partagés, celle de la renaturalisation des villes et montre combien ces activités sont inclusives, favorisant la cohésion sociale, l'intégration, l'insertion professionnelle même et cela à travers une diversité des activités et des approches.

Cet avis, qui fait du reste écho à celui sur la nature en ville que nous avons adopté il y a un an, traite aussi la question de l'éco-citoyenneté et avec elle, au-delà de la simple prise de conscience, celle d'une éducation plus formelle au respect et bienfait de la nature. À juste titre, l'avis insiste sur le développement des jardins scolaires, qui par le biais de pédagogies actives apprennent à respecter la nature, à la maîtriser, la comprendre. La mobilisation de la jeunesse au cours de ces derniers mois montre combien cet aspect est majeur.

Les enjeux, les difficultés comme les interrogations y apparaissent nettement.

L'UNSA a voté l'avis.